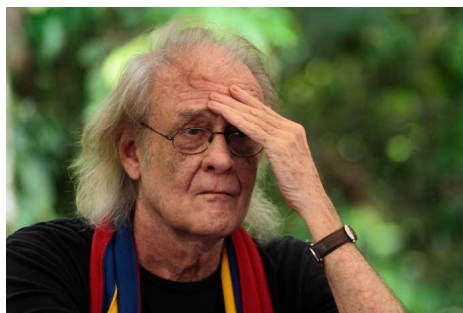




Le chanteur, auteur et compositeur Luis Eduardo Aute est mort à Madrid, samedi 4 avril, dans un hôpital où il avait été hospitalisé la veille. Après son décès, les hommages ont afflué sur les réseaux sociaux et dans la presse espagnole, de grandes figures de la chanson l'ont salué (le Catalan Joan Manuel Serrat, le Cubain Silvio Rodríguez, la star dominicaine Juan Luis Guerra...). Luis Eduardo Aute avait 76 ans. Il était considéré comme une référence de la chanson d'auteur espagnole. Lui ne se reconnaissait guère dans cette formule, d'autant que l'écriture de chansons était loin de combler son appétit pour la création.

Certes, il en a écrit un grand nombre, plus de quatre cents, dont certaines (*Al Alba*, *Rosas en el mar* ou *La Belleza*) sont devenues des classiques de la musique populaire espagnole, mais il a aussi beaucoup donné à la peinture, à la sculpture, à la poésie et au cinéma. Né le 13 septembre 1943, à Manille (Philippines), d'un père catalan et d'une mère philippine, d'ascendance espagnole, il s'intéresse d'abord au dessin et au cinéma, deux passions qu'il fusionnera plus tard en réalisant des films d'animation, dont *Un perro llamado Dolor* (« Un chien nommé douleur »), en 2001.

Il est âgé de 11 ans quand sa famille déménage pour l'Espagne. Il se consacre alors beaucoup à la peinture. L'envie de toucher à la musique arrive lorsque son père lui offre une guitare. Il joue avec des copains. Après son service militaire en Catalogne, il part pour Paris, où il travaille dans le cinéma, notamment comme traducteur et assistant de réalisation sur le film *Cléopâtre* (1963), du réalisateur Joseph L. Mankiewicz. A Paris, il découvre Brassens, Brel, Gainsbourg... Un déclic se produit. Sans délaisser la peinture, il commence à écrire des chansons lorsqu'il rentre en Espagne. En 1968, il publie *Diálogos de Rodrigo y Ximena*, son premier album. Plus d'une trentaine suivront au fil de sa carrière.

Plutôt du genre timide, la scène ne l'attire guère. Il laisse d'abord à d'autres le soin de donner vie à ses fables sentimentales, dont la chanteuse Massiel (lauréate espagnole de l'Eurovision en 1968), qui fera un succès de *Rosas en el mar*, ou bien Mari Trini (1947-2009) et Rosa León, pour laquelle il écrit une chanson d'amour désespéré, *Al Alba*, qui deviendra l'un des titres phares d'Aute et que la chanteuse dédicace aux derniers prisonniers fusillés par le régime franquiste.

« Un maître de la satire sociale »

Après *Diálogos de Rodrigo y Ximena*, l'album *24 Canciones Breves* révèle la subtilité d'Aute pour explorer « l'univers féminin », analyse le journaliste Fernando Navarro, dans le quotidien espagnol *El País*, soulignant également la profondeur de ses chansons d'amour, « leur érotisme transgressif des morales obsolètes », notamment à travers l'album *Espuma* (1974), dans une Espagne où le franquisme était encore présent. « Beaucoup ont appris à aimer à travers les chansons d'Aute », écrit Navarro, rappelant qu'Aute était également « un maître de la satire sociale, possédant un vers libre et expressionniste, débordant de sarcasmes face aux injustices sociales ».

Avec *Rito* (1973) et *Sarcófago* (1976), *Espuma* forme une première trilogie, connue sous le nom de *Canciones de amor y muerte*, à laquelle succédera une seconde, *Canciones de amor y vida*. Au cours des années 1970, il compose des bandes-son de films pour les réalisateurs Jaime Chávarri, Fernando Fernán Gómez (1921-2007), et publie l'album *Albanta* (1978) dans lequel il reprend son emblématique chanson *Al Alba*.

Cette décennie est celle également de son premier concert en public et d'un séjour à Cuba, où il soigne une tuberculose et se lie d'amitié avec Silvio Rodríguez, figure du mouvement musical dit de « la nueva trova », qu'il retrouvera ensuite sur scène à plusieurs reprises.

Tout en continuant à consacrer beaucoup de temps à la peinture et à la poésie, il enregistre régulièrement des albums au cours des décennies suivantes. Depuis 2016, après sa participation à un concert collectif de soutien aux réfugiés, à Madrid, il s'était retiré de la scène, très affaibli à la suite d'un infarctus.

1/ Compréhension du texte. Lis le texte et indique vrai/faux (2p, 0,25 chaque réponse)

- ✓ *Aute se trouvait en Espagne lors de sa disparition*
- ✓ *Il se considérait une référence de la musique d'auteur espagnole*
- ✓ *Il découvre la musique quand il a 11 ans*
- ✓ *A Paris, il dirige un film, ne connaît pas la chanson française et se consacre à la peinture*
- ✓ *Aute a publié plus de 30 tubes*
- ✓ *Il adore le contact direct avec le public*
- ✓ *Aute dédie « Al Alba » aux derniers prisonniers fusillés par le régime franquiste.*
- ✓ *Il a abandonné ses concerts par des problèmes de santé*

2/ Lexique et grammaire (4points)

- a) **Trouve dans le texte le synonyme pour les mots suivants: les mots figurent dans leur ordre d'apparition dans le texte** (2p, 0,25 chaque réponse)

Mort	finesse
Remplir	caduques
Trimbale	moqueries
Préféablement	fois

- b) **Remplace l'élément souligné par un pronom équivalent et fais des transformations** (si nécessaires) (1p)

« Depuis 2016, après sa participation à un concert collectif de soutien aux réfugiés, à Madrid, il s'était retiré de la scène, très affaibli à la suite d'un infarctus »

- c) **Mets la phrase suivante à la voix passive:** (1p)

« Au cours des années 1970, il compose des bandes sonores de films pour les réalisateurs Jaime Chávarri, Fernando Fernán Gómez »

3/Expression écrite (4points)

- a) **Donne un titre au texte** (0,5p)
- b) **Écris un petit résumé du texte, en y faisant figurer les idées principales tout en utilisant tes propres mots** (environ 50 mots 1p)
- c) **Rédaction** (75 à 100 mots) (2,5 p) En parlant de musique, as-tu des références qui t'ont marqué/(te marquent) ta façon de voir la vie, d'agir? Y a-t-il des paroles que tu penses qui sont écrites pour toi, ou du moins te disent quelque chose? Quel est la place de la musique en général dans ton quotidien?